

Une homélie pour dimanche prochain

La Sainte Trinité B

7 juin 2009

On s'attendrait, en cette année B où est lu l'évangile de Marc, à un extrait du deuxième évangile sur la Sainte Trinité. Mais, à part le récit du baptême de Jésus, aucun passage de l'évangile de Marc ne mentionne les trois personnes divines.

C'est que le plus ancien des évangiles n'a pas encore une théologie très élaborée. L'Église a donc choisi, pour la commodité, la finale de Matthieu, qui présente une formule trinitaire explicite.

« Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

C'est plus qu'une nomenclature. Le nom désigne la puissance, la force vitale qui se communique.

Le Père, au baptême, fait de nous ses fils, nous devenons frères du Fils unique, l'Esprit nous met en communion avec le Père et le Fils, il nous fait communier entre nous.

Ce texte de Matthieu atteste que, dès les débuts de l'Église, on baptisait selon une formule trinitaire : on plongeait trois fois le catéchumène dans l'eau, en lui demandant de confesser les personnes divines. Cette coutume est rapportée par d'autres écrits, la *Tradition apostolique*, par exemple.

Par le saint baptême, nous entrons dans la famille divine. Quelle joie ! Se réalise au baptême ce que Jésus disait lors de ses adieux :

- « Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera et nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure » (Jean 14, 23).
- « Moi en eux comme toi en moi » (Jean 17, 21, 23).

En entrant dans la famille divine, nous entrons aussi dans la famille ecclésiale. Famille qui est appelée à être une réplique – une réplique réelle et crédible – de cet échange amoureux à l'intérieur de Dieu.

- L'Église, famille de ceux qui s'aiment de l'amour dont s'aiment le Père, le Fils et l'Esprit.
- L'Église, famille de ceux qui sont plusieurs dans un seul amour, plusieurs à l'image du Père, du Fils et de l'Esprit qui sont un parce que les unit le lien puissant de la même tendresse.

Michel Wackenheim